

DANSE · CRÉATION À LA FILATURE



GRAINS

Compagnie Simon Feltz

JE. 21 MARS 19H · VE. 22 MARS 20H

salle modulable · 1h · dès 15 ans

coproduction La Filature, Scène nationale
partenariat avec le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
La compagnie Simon Feltz est accueillie en résidence
à La Filature. Avec le soutien du ministère de la Culture
(Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est)

QUINZAINE DE DANSE

6^e édition du 7 au 26 mars 2024

30 LA FILATURE
ans SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

ballet
de l'opéra national
du rhin
centre chorégraphique national


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Note d'intention de Simon Feltz

Dans *ÉCHO*, je transposais les phénomènes de synchronisation entre gestes et parole lors de l'échange conversationnel en outils de composition chorégraphique. De ces forces interagissantes, je tenais à extraire l'essence sensible.

Poursuivant l'exploration des rapports entre langue et corps, je focalise aujourd'hui mon travail sur la progression de l'interaction langagière et corporelle dans un intervalle de temps spécifique : celui de la rencontre amoureuse.

Les interactions amoureuses sont un terrain riche où s'articulent divers modes de communication, à la fois verbaux et non-verbaux. Ils se délitent dans l'abdication totale des corps, induite par la force des sensations que procure l'orgasme.

Il est remarquable que des prémices de la relation à l'assouissement du plaisir, différents modes de communication se succèdent : si certaines rencontres peuvent se faire sans un mot, la communication linguistique semble représenter l'étape indispensable et préalable à la rencontre des corps.

À mesure que les contacts physiques s'enrichissent, une transformation de la communication linguistique s'opère : les échanges verbaux entre les partenaires

se dérèglent en une sorte de jeu où prévaut l'implicite. Dans leur ouvrage *Les jeux contradictoires de la parole et du corps*, François Péréa et Jean Morenon indiquent : « Nul doute que le message implicite serait entendu comme obscène quand bien même il rend compte de la scène qui se joue dans la réalité. » et que « des censures inhibitrices sont appelées à s'imposer à mesure que se réduit la distance corporelle ». L'usage de la parole semble donc s'amenuiser à mesure que se rapprochent les partenaires. Cependant, la communication linguistique ne s'évanouit pas nécessairement dans l'entremêlement des corps : lorsque la parole y persiste, elle devient spécifique aux actions immédiates qui s'y déroulent, ou peut encore prendre la forme d'unités verbales désémantisées.

À la transformation progressive de la communication linguistique viennent succéder les actes pulsionnels qui appellent et signifient le plaisir, plongeant alors l'échange dans une communication sensorielle et voluptueuse constituée de phénomènes vocaux divers comme les souffles ou les râles. C'est cette perméabilité d'un mode de communication à l'autre qui m'intéresse ici : dans un premier temps les trames chorégraphique et vocale des interprètes se jouent des procédés dont regorge le dis-

cours amoureux telles que la métonymie, la polysémie, l'inversion ou encore l'allusion. Autant de procédés qui, dans la réalité, permettent aux partenaires d'harmoniser leurs imaginaires, fluidifiant ainsi le rapprochement physique. Puis, dans la fusion des corps, les partitions vocales des interprètes se transforment peu à peu. Au gré des froissements de peaux se délitent leurs phrases : elles ne sont plus que souffles et longues harmoniques des corps qui s'oublent.

Pour reprendre Roland Barthes, je veux que cette pièce rende compte « des inci-

dents pulsionnels, du langage tapissé de peau d'une danse où l'on puisse entendre le grain du gosier, la patine des consonnes, la volupté des voyelles, toute une stéréophonie de la chair profonde : l'articulation du corps, de la langue, non celle du sens, du langage. » et je veux que cette danse « puisse déporter le signifié très loin et à jeter, pour ainsi dire, le corps anonyme de l'interprète dans l'oreille du spectateur. »

À mesure que le texte se meurt, les voix se transforment, expirent, et mettent peu à peu en musique tous les sons produits lors de l'échange amoureux.

GRAINS en tournée

7 mai 2024 Salle Europe de Colmar

5 et 6 décembre 2024 Pôle Sud – CDCN de Strasbourg

6 mars 2025 Le Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan

18 mars 2025 CCAM – Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

26 juin 2025 Le Manège – Scène Nationale de Reims x Laboratoire Chorégraphique de Reims

chorégraphie Simon Feltz en collaboration avec les interprètes **avec** Esteban Appesseche, Pauline Colemard, Adrien Martins, Camille Revol, Anthony Roques, Chloé Zamboni

texte Simon Feltz **accompagnement dramaturgique** Élise Simonet **création musicale** Arthur Vonfelt **accompagnement vocal** Dalila Khatir **création lumière** Thibaut Fack **régie son** Romain Muller en alternance avec Ève-Anne Joalland et Rosalie Sutter **costumes** Marion Moinet **production** Elissa Kollyris **administration** Rébiha Djafar. **Coproduction** Réseau L'EstDanse : ACB – Scène Nationale de Bar-le-Duc, l'Arsenal; Cité Musicale de Metz; CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin; Le Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan; CCAM – Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy; ESPACE 110 – Centre Culturel d'ILLzach; La Filature, Scène nationale de Mulhouse; La Madeleine – Scène Conventionnée de Troyes; Le Manège – Scène Nationale de Reims; Le Nouveau Relax – Scène Conventionnée d'intérêt national de Chaumont; La Salle Europe de Colmar; Le Service Culturel Spectacle Vivant de Saint-Dié-des-Vosges. **Coproduction dans le cadre du dispositif d'accueil studio** CCN Ballet de Lorraine; CCN d'Orléans; CCN de Rillieux-la-Pape; CCN de Tours; Pôle Sud – CDCN de Strasbourg. **Avec le soutien** de la DRAC Grand Est – Aide au projet; Région Grand Est – Aide à la création; Ville de Nancy; Le Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations. **Accueil en résidence** CND – Pantin; CENTQUATRE-PARIS; La Fabrique de la Danse. **Remerciements particuliers** Aure Wachter, Alan Picol, Mathilde Huguin, Antoine Lambois, Floriane Coinsmann, Raphaëlle Adam, Greg Ponthus.

www.simonfeltz.com

GRAINS : le poème

de Simon Feltz

Nos désirs vont emporter les mots. Pour le reste, rien n'est couru d'avance. Toutes les rencontres passées, les mains, les paupières usées, toutes les frictions de peaux sont prêtes à re-jaillir en nous. Nous tous·tes prêt·es à déplacer nos échos au creux des autres. Nous tous·tes à réduire le monde à des caresses.

Le monde n'existe plus qu'ici, au tressaillement des chairs – ici – où les corps mêlés cherchent l'ailleurs; où nos désirs vont balayer les mots. Le scénario pourra changer à tout moment, au gré des peaux, rebrousser chemin, s'arrêter – reprendre et écouter – envie dingue et incertaine – car rien n'est sûr. Seulement que le désir va dévorer la Langue : il transformera tout de la parole – ou presque.

Entre nous, dégager l'espace occupé par les mots – adjoindre les chaleurs. De mots entrelacés à nos corps enchâssés, baisés, effleurés, embrassés, étreints, abandonnés. De nos voix mastiquées en partage – aller vers la salive : salive salée ciment comme pont entre nos corps. De la parole vers le souffle grandissant qui fait gonfler tout de l'autre. Jouir – ligne de mire.

Prémisse exacerbée – nos voix siamoises, affamées, dévoreront le vide immense – encore trop immense – qui sépare nos corps. Nos cavités s'évideront en précipices cédant la place à l'Autre afin qu'iel nous remplisse de ses sons. Paroles poreuses infusées d'yeux et de gestes languiront d'une réponse à chaque phrase suspendue.

Nous serons perméables, perméables et encore perméables

Des premiers effleurements à nos langues nouées dévaleront les silences – dévaleront mille silences. Avalanche tarissante pour emporter les mots qui tenaient en haleine. Délitées nos paroles ravalées s'évanouiront. Crash-test du désir. Des artères aux squelettes, des orifices béants aux infimes cartilages, orbites ébahies, amygdales tremblantes tous les fluides battant, cognant – lymphes, cyprine, foutre, sang – sueur, larmes et salive frapperont à toutes les parois du corps.

Alors nos bouches déshabillées de voix s'ourleront l'une à l'autre. Nous embrasserons-nous tout de suite ? Nos bouches dévaleront-elles nos corps – s'abriter à ses plis ? Rien n'est couru d'avance. Le trouble étrangle. Poumons

fendus d'émoi. Poils humides écartés sous les doigts qui voyagent jusqu'aux lèvres en délivrer les sucs et souler les narines. Dans l'interstice des gestes trouver l'ailleurs. Hors temps. De nos crânes à nos culs aux plis de nos muqueuses que les langues amoureuses se plaisent à parcourir. Au creux d'une oreille qui suffirait à jouir. Laisser advenir.

Allons-nous déborder ? Les veines de nos bras comme des rivières. Sang palpitant jusqu'à noyer nos gestes. La vague amante déporte, avale, happe et lape. Serons-nous submergé·es – marées de fluides – dirons-nous oui – encore – arrête – continue

Mélangeons nos visages

Dirons-nous oui, encore, arrête ? Égraine ta voix à mon tympan. Avale ma gorge. Lèche-moi. Écrase-moi. Fais dégouliner ton souffle dans ma bouche – coule au fond de mon ventre. Diras-tu regarde-moi t'es sûr·e t'aimes ça? Dis-le – redis-le – encore, tu trembles ton odeur tes mains arrête.

Pourquoi ces questions si on ne peut rien prévoir

Laisse-moi laper ta voix. Doucement. Étanche ma soif. Défonce-moi. Abreuve-moi. Le diras-tu ? Étouffe-moi Baise-moi – encore respire tes doigts là, plus fort, c'est bon – achève moi

Vas-tu gémir feras-tu hum sshhh mmm ah oh naaan
Crieras-tu seras-tu silencieux·euse ou oooh aïe aan aan aa a

Mais shut
nous n'en sommes pas encore là :

ça vient

QUINZAINE DE DANSE

MA. 26 MARS soirée de clôture du festival

Festival porté par l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach, La Filature, Scène nationale de Mulhouse et le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin. **Pass Quinzaine** Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles à tarif réduit dans toutes les structures partenaires (sur présentation du billet). **En partenariat** avec France 3 Grand Est.

Nelken line

19H15 

chorégraphie participative d'après Pina Bausch

une collaboration La Filature, Scène nationale, ESPACE 110 et CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

À l'image des « guirlandes humaines », qui sont caractéristiques du travail de Pina Bausch, la *Nelken line* est une marche agrémentée de gestes simples illustrant les quatre saisons. Rejoignez d'autres participant·es et entrez dans la danse !

participez également en ligne Filmez-vous dès à présent dans la rue, à la campagne, dans votre salon ou votre salle de bain, en suivant le tutoriel vidéo disponible sur notre site, puis partagez votre Nelken line sur vos réseaux sociaux avec le #nelkenlinemulhouseillzach et en taguant les comptes de @lafilature_sn et @espace110_illzach !

« M »

20H 

Compagnie Marie Chouinard

première française · avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Québec 

Les créations de la chorégraphe québécoise Marie Chouinard sont rythmées, colorées, radicales, hypnotisent, transportent et secouent, telles des pulsions vitales. Aux souffles, respirations et mouvements des douze artistes au plateau répondent les éveils des émois.

Yellow Party

DÈS 21H 

Mickaël Phelippeau avec un DJ set de Barbara Butch

ARTISTE COMPLICE · entrée libre dans le hall de La Filature

Mickaël Phelippeau a fait appel à Lola Rubio, Heddy Salem, Ben Cissé et Lou Cantor pour apprendre au public une chorégraphie sur une chanson de leur choix. À l'issue de cette transmission, la soirée glissera vers un DJ set enflammé de Barbara Butch.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

